

S. Chaker

Indices de personnes

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

S. Chaker, « Indices de personnes », in 24 | *Ida - Issamadanen*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 24), 2001 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 18 décembre 2015. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1573>

Éditeur : Éditions Peeters

<http://encyclopedieberbere.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://encyclopedieberbere.revues.org/1573>

Document généré automatiquement le 18 décembre 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

S. Chaker

Indices de personnes

Pagination de l'édition papier : p. 3725-3729

- 1 Les indices de personnes constituent un paradigme de morphèmes grammaticaux conjoints, obligatoirement associés à tout verbe, dont ils sont l'un des principaux traits définitoires au plan de la combinatoire : à une exception près (les formes participiales), tout verbe est nécessairement accompagné d'un indice de personne et celui-ci ne peut apparaître qu'en combinaison avec un thème verbal, avec lequel il constitue le prédicat verbal (*cf.* Chaker 1984, chap. 7 et 8).
- 2 Les berbérissants, dans leur grande majorité et à la suite de Galand (1964, 1969, 1975), parlent d'"indices de personnes" et non de pronoms sujets, dans la mesure où ces marques personnelles du verbe ne commutent jamais avec un lexème nominal : l'indice de personne de la 3^e personne est toujours présent, même si l'énoncé comporte une explicitation lexicale de cette marque : *y-mmūt wemàar* = il-est mort (le) vieux = le vieillard est mort
- 3 L'indice de personne ne répond donc pas à la définition syntaxique habituelle du pronom (substitut grammatical d'un lexème nominal).
- 4 Du point de l'analyse morphématique stricte, l'indice de personne est en réalité un complexe de morphèmes qui peut comporter jusqu'à trois unités plus ou moins amalgamées : la personne : 1^{ère} (je) ; 2^e (tu) ou 3^e (il) ; le genre (masculin/féminin) et le nombre (singulier/pluriel). Comme on peut facilement le constater à l'examen de la série ci-dessous, ces éléments constitutifs sont, pour plusieurs des personnes, immédiatement identifiables et segmentables :

Kabyle :	Singulier		Pluriel	
	1.	—γ		<i>n</i> —
	2.	<i>t</i> —d	2. masc.	<i>t</i> — <i>m</i>
	3. masc.	<i>y</i> —	2. masc.	<i>t</i> — <i>mt</i>
	3. fém.	<i>t</i> —	3. masc.	— <i>n</i>
			3. fém.	— <i>nt</i>
	Vous (masc.)	<i>t</i> — <i>m</i>		< <i>t</i> = 2 ^e pers. ; <i>-m</i> = plur.
	Vous (fém.)	<i>t</i> — <i>m-t</i>	<i>t</i>	< <i>t</i> = 2 ^e pers. ; <i>-m</i> = plur. ; <i>-t</i> = fém.
	Ils	— <i>n</i>		< <i>-n</i> = 3 ^e pers + plur.
	Elles	— <i>n-t</i>		< <i>-n</i> = 3 ^e pers + plur. ; <i>-t</i> = fém.

- 5 Ce paradigme des indices de personnes présente une remarquable stabilité à travers l'ensemble du domaine berbère : les variations formelles en sont légères et s'expliquent généralement comme de simples évolutions phonétiques locales secondaires :
 - Phénomènes d'assourdissement : /γ/ > [x] (Maroc central) (1^{ère} pers. sing.)
 - Évolution vers la pharyngale sourde : /γ/ > [h] (domaine chleuh) ou sonore : /γ/ > [ʕ] (Ghadames) ;
 - Vocalisation pour le suffixe vélaire de l'1^{ère} personne : /γ/ > [é] (touareg méridional) ;
 - Syllabation divergente entre le touareg et le berbère nord, induite par le poids phonétique et le statut du schwa en touareg : /-met, -net/ en touareg et à Ghadames au lieu de /-mt, -nt/ en berbère Nord ;
 - Phénomènes d'assimilations micro-locaux : /nt/ > [tt] etc.
- 6 Le seul vrai cas d'incertitude sur la forme primitive de la marque est celui du suffixe de 2^e personne du singulier (tu) : la très grande majorité des dialectes actuels ont pour cette personne un morphème discontinu avec deux dentales non-emphatiques ; par exemple : *t*—*t* (chleuh) ou *t*—*d* (touareg Ahaggar), alors que le kabyle a très clairement un suffixe emphatique : *t*—*d/t*. Une occurrence relevée dans les manuscrits almohades publiés par Lévi-Provençal

(1928, p. 54) semble montrer qu'au XII^e siècle, des parlers chleuhs avaient un suffixe dental emphatique :

Manamk a das tanniṭ,... = comment lui as-tu dit...

- 7 Par ailleurs, la réalisation très particulière à certains parlers touaregs méridionaux qui présentent une vélaire /ɣ/ (*t—γ*), phonème qui peut structurellement être considéré comme une emphatique, est peut-être une confirmation de la présence, à date ancienne, de ce trait de pharyngalisation sur le second élément du morphème.

Les indices personnels berbères et le chamito-sémitique

- 8 Le verbe berbère est donc, comme dans tout le chamito-sémitique, obligatoirement accompagné d'un indice de personne conjoint. Cette donnée, à elle seule, ne suffit évidemment pas à établir une parenté puisqu'on retrouve des faits semblables dans une infinité d'autres langues, à commencer par le latin et les langues indo-européenne anciennes. En revanche, la ressemblance des signifiants de ces marques personnelles est beaucoup plus significative. Sans qu'il y ait identité complète, les recoupements avec le sémitique sont très larges : 5 sur 7 des formes fondamentales sont identiques :

		Berbère	Sémitique (préfixes)
Sing.	1.	—γ	‘—
	2.	<i>t—d/ḏ</i>	<i>t—</i>
	3. masc.	<i>y—</i>	<i>y—</i>
Plur.	3. fém.	<i>t—</i>	<i>t—</i>
	1.	<i>n—</i>	<i>n—</i>
	2.	<i>t—m</i>	<i>t—</i>
	3.	<i>—n</i>	<i>y—</i>

- 9 Si l'on ne considère que les formes du singulier qui sont à l'évidence (en berbère comme dans l'ensemble chamito-sémitique) à la base du paradigme, la convergence est encore plus flagrante : 3 formes sur 4 sont identiques. David Cohen a souvent insisté sur le fait que l'identité croisée, hautement spécifique, que constitue les morphèmes de la 2^e personne et de la 3^e du féminin peut être considérée comme un indice décisif de la parenté des systèmes. La divergence sur la 1^{ère} personne du singulier provient sans doute d'une réfection berbère consécutive à la disparition des articulations laryngales dans cette langue ; cette 1^{ère} personne à vélaire pourrait bien être le correspondant du suffixe personnel palato-vélaire *-k* attesté pour la 1^{ère} personne dans les langues sémitiques occidentales-sud (sud-arabique et éthiopien). La forme que présente l'affixe personnel du nom ("possessif") de 1^{ère} personne en mozabite (*-ik^v*, *-k^w* ; Cf. Del-heure 1986, p. 42) pourrait d'ailleurs en être la trace directe en berbère. Après la disparition des articulations postérieures, le berbère a dû puiser dans le paradigme des indices personnels de la conjugaison à suffixes.
- 10 Car parallèlement à la conjugaison personnelle par préfixes caractérisant le thème verbal "processif" (le futur "inaccompli" du sémitique), le chamito-sémitique a dû posséder pour le thème de statif-duratif (à l'origine de l'"accompli") une conjugaison à indices personnels suffixes. Ce statif semble avoir été un thème nominal, combiné à un morphème personnel suffixe (D. Cohen 1968 p. 1308). Cette distinction entre indices personnels préfixés et suffixes reste bien représentée en sémitique (préfixes à l'inaccompli, suffixes à l'accompli).
- 11 Ce second versant de la conjugaison personnelle ne se retrouve pas tel quel en berbère, mais on y relève pourtant des faits qui ne sont pas sans analogie et pourraient être la trace de cette ancienne situation. Le berbère connaît une conjugaison personnelle à suffixes pour les verbes d'état (qualités stables) au thème de prétérit (= "accompli"). Et, convergence encore plus troublante, cette sous-catégorie sémantique de verbes forme son prétérit sur un thème qui peut être lui aussi nominal : on le rencontre notamment dans l'adjectif et dans certains autres thèmes nominaux plus rares (ancien nom d'agent...). Ainsi : "être rouge" : aoriste = *izwiγ* ; prétérit = *zegg^oaγ* ; adj. = *a-zegg^oaγ*
- 12 Sans nous aventurer à prendre position en un domaine dont, comme le disait D. Cohen (1972 p. 48), « on connaît la redoutable complexité [...] qui a conduit à proposer des théories fort

diverses », il est permis de constater que les données berbères évoquent étrangement les formes les plus anciennement connues du sémitique (Akkad) et celles que l'on a proposées pour le chamito-sémitique (D. Cohen, 1968).

- 13 Certes, les conditions et les formes actuelles de cette conjugaison par suffixes sont différentes de celles que l'on reconnaît pour le (chamito)-sémitique ; en berbère, elle ne concerne qu'une classe restreinte de verbes, alors qu'elle est générale en sémitique. Les signifiants des indices personnels suffixes berbères sont très spécifiques. Seules deux formes de la série pourraient être les correspondants de marques suffixées du sémitique :

1^{ère} pers. sing. berb. : -γsém. : -k

2[°] pers. sing. berb. : -d/ḏsem. : -t

- 14 Mais il est néanmoins probable que la convergence n'est pas fortuite. Cette conjugaison très particulière des verbes d'état – qui n'est actuellement bien représentée qu'en kabyle – a été répandue dans tout le berbère à un stade antérieur : même les dialectes (Maroc) qui l'ont complètement perdue l'ont connue il y a moins de dix siècles (Cf. Chaker 1995, chap. 11). De plus, de nombreux indices prouvent qu'elle concernait un nombre bien plus important de verbes que maintenant. On peut donc légitimement admettre que la situation berbère est un reflet, sans doute remodelé sur le plan des signifiants, ou un développement parallèle, de l'état ancien chamito-sémitique opposant deux conjugaisons personnelles : série à préfixes pour l'aoriste (= "inaccompli") et série à suffixes au prétérit (= "accompli"). L'évolution de la langue ayant mené par la suite à la constitution d'un système mixte (préfixes-suffixes) unifié et au maintien résiduel des suffixes pour le prétérit d'une catégorie sémantique limitée, celle des verbes d'état.

- 15 On comprend en tout état de cause pourquoi les indices personnels du verbe ont été, dès le XIX^e siècle, l'un des éléments les plus probants qui ont servi à la démonstration de l'appareil chamito-sémitique du berbère : les ressemblances de formes et de fonctionnement global, notamment avec le sémitique, y sont massives et immédiates.

Bibliographie

BASSET A., *La langue berbère*, Londres, 1952.

BASSET A. et PICARD A., *Éléments de grammaire berbère (Kabylie-Irjen)*, Alger, 1948, (notamment p. 33-43).

BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère – Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, SELAF, Paris, 1981 (p. 46-51, 212-213).

BENVENISTE É., *Problèmes de linguistique générale*, I/II, Paris, 1966/1974.

BROCKELMANN C., 1908/1913, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Semitischen Sprachen*, Berlin (I) et (II).

BROCKELMANN C., *Précis de linguistique sémitique*, Paris, 1910.

CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Université de Provence, 1983/a (p. 92-95, 189-192, 330-331, 373-377).

CHAKER S., *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, CNRS, Paris, 1984 (cf. notamment chap. 7).

CHAKER S., *Linguistique berbère. Études de syntaxe et de diachronie*, Peeters, Paris/Louvain, 1995.

CHAKER S., Quelques faits de grammaticalisation dans le système verbal berbère, *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, n.s., V, 1997 ("Grammaticalisation et reconstruction"), 1995/b, p. 103-121.

COHEN D., Les langues chamito-sémitiques, *Le langage*, NRF-Gallimard ("La Pléiade"), Paris, 1968.

COHEN D., *Études de linguistique sémitique et arabe*, Mouton, La Haye, 1970.

COHEN D., Problèmes de linguistique chamito-sémitique, *Revue des Études Islamiques*, 1972, XL/1.

COHEN D., *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique. Étude de syntaxe historique*, Peeters, Louvain/Paris, 1984.

DELHEURE J., *Étude sur la langue mozabite*, 1986, inédit.

- DIAKONOFF I.M., *Semito-Hamitic Languages*, Moscou., 1965. Réédition révisée, *Afrasian languages*, Nauka, Moscou, 1988.
- GALAND L., L'énoncé verbal en berbère. Étude de fonctions, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 21, 1964, p. 32-53.
- GALAND L., "Types d'expansions nominales en berbère". *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 25, 1969, p. 83-100.
- GALAND L., "Représentation syntaxique et redondance en berbère", *Mélanges linguistiques offerts à Émile Benveniste*, Société linguistique de Paris (Collection linguistique LXX), 1975.
- GALAND L., Continuité et renouvellement d'un système verbal : le cas du berbère, *BSLP*, LXXII/1, 1977.
- GALAND L., Les emplois de l'aoriste sans particule en berbère, *Proceedings 4th International Hamito-Semitic Congress*, 1987.
- GALAND L., "Le berbère", Les langues dans le monde ancien et moderne (3^e partie : Les langues chamito-sémitiques), Éditions du CNRS, Paris, 1988, p. 207-242.
- GALAND-Pernet L., Sur l'origine des désinences verbales des première et deuxième personnes du singulier en berbère, *GLECS*, 29-30, 1984-1986, p. 7-38.
- LANFRY J., *Ghadamès, Étude linguistique et ethnographique*, Fort-National, FDB, 1968.
- LEGUILL A., *Structures prédicatives en berbère. Bilan et perspectives*, L'Harmattan, Paris, 1992.
- LÉVI-PROVENÇAL, *Documents inédits d'histoire almohade*, Geuthner, Paris, 1928.
- PENCHOEN Th., *Étude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Studi Magrebini V, Naples, 1973, § 1.3,4,5.
- PENCHOEN Th., *Tamazight of the Ayt Ndhir*, Los Angeles, 1973, § 3.1.3, 3.1.4.
- PRASSE K-G., *Manuel de grammaire touarègue*, IV-V, Nom, Copenhague, 1974, (B. Préfixe d'état, p. 11-33).
- WILLMS A., *Grammatik der südlichen berberdialekte (Süd-Marokko)*, Hamburg, 1972.

Pour citer cet article

Référence électronique

S. Chaker, « Indices de personnes », in 24 | *Ida – Issamadanen*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 24), 2001 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 18 décembre 2015.
URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1573>

Référence papier

S. Chaker, « Indices de personnes », in 24 | *Ida – Issamadanen*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 24), 2001, p. 3725-3729.

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Entrées d'index

Mots clés : Linguistique